



# De sueur et de rouille

**ALLEMAGNE** On connaissait le tourisme vert, durable, éthique ou culturel. Voici le tourisme industriel.

PAR BERNARD PICHON



VÖLKLINGEN Les anciennes fonderies se donnent des airs de parc d'attractions.



CHINE Une ancienne saline du Hainan, devenue attraction touristique.



ÉCOSSE Visite d'une distillerie de whisky.

La Maison Cailler, à Broc (FR), est devenue l'une des attractions majeures de Romandie. Dans la foulée, l'entreprise Camille Bloch s'est aussi tournée vers le tourisme industriel. A Courtelary, l'usine ambitionne d'accueillir 100 000 visiteurs annuellement. Et il n'y a pas que le chocolat! Si l'agroalimentaire est le secteur qui attire le plus, tous les domaines de l'économie sont touchés par le phénomène. On investit les fromageries, les centres de tri de déchets ou les ateliers d'artisans.

## Industrie et tourisme

En France, pas moins de 4400 entreprises attirent chaque année près de vingt millions de curieux. Ils affluent essentiellement en groupes, durant leurs loisirs ou dans un but professionnel. Leurs motivations: connaître les produits et services qu'ils consomment au quotidien, découvrir le patrimoine économique d'une région, se cultiver. On veut comprendre la fabrication d'un Airbus ou d'une montre, assister à la création d'un parfum ou à l'embouteillage de l'eau minérale.

La juxtaposition de deux termes si antinomiques – l'un

évoquant le labeur, l'autre le loisir – semble pour le moins improbable. Pourtant, à Völklingen, dans la Sarre, en Allemagne, une usine sidérurgique fait figure d'aimant culturel, avec plus de 4 millions de visiteurs depuis son ouverture, il y a 20 ans. Ce site devenu musée a été classé au Patrimoine mondial. L'Unesco y a vu le symbole des réalisations de l'homme lors des révolutions industrielles du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle. De fait, ce complexe présente les installations relatives aux différents stades du processus de fabrication de la fonte, des machines acheminant et traitant les matériaux bruts, les instruments de soufflement et de purification du gaz, etc. Toutes ces infrastructures sont restées les mêmes depuis la fin de la production (1986). On découvre que plusieurs innovations technologiques importantes ont été développées ici ou appliquées avec succès pour la première fois à l'échelle industrielle.

## Un patrimoine sans mémoire?

Cet espace insolite accueille aussi l'événementiel, l'art contemporain, la photographie et les concerts. On pique-nique

dans ce qui fut l'«enfer» des forges. On célèbre même des mariages dans l'ancien hall des hauts fourneaux.

«Si rentabilité est un succès, le traitement muséologique du site n'est pas sans soulever certains problèmes. On peut craindre que cette reconversion touristique n'ait conduit ses promoteurs à escamoter quelques aspects du passé pour le moins discutables», relève Margaret Manale dans un essai sur l'homme et la société. Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, environ 14 000 hommes et femmes – venant surtout de Russie, Pologne et Yougoslavie – étaient employés dans l'aciérie. Mais aussi des travailleurs venant d'Italie, des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg y suivaient dans les conditions les plus dures. A noter aussi que l'usine était en mesure de fournir entre 80 et 90% du matériel de fabrication des casques de fer utilisés par l'armée allemande. Le musée ne s'étend guère sur la longue série de crimes commis par les nazis contre les populations des pays occupés, l'un des plus répréhensibles étant la politique du travail forcé. Or, c'est bien de ce travail-là qu'il a aussi été question à Völklingen.



CUBA A La Havane, confection studieuse des cigares.

## Un engouement planétaire

Le tourisme industriel se développe partout. La plupart des grands aéroports autorisent la visite de leurs infrastructures de catering (traiteur pour les repas servis à bord des avions). A Cuba, une promenade à La Havane ne saurait faire l'impasse sur les manufactures de cigares. Les distilleries écossaises se font une rude concurrence pour attirer les amateurs. En Amérique centrale ou latine, les grands producteurs de fruits tropicaux invitent à découvrir le conditionnement des bananes ou des ananas. La Chine (dans le Hainan) et la Pologne (à Cracovie) ouvrent les portes de leurs salines (comme à Bex). On peut même assister au montage des grands paquebots à Saint-Nazaire ou Papenburg (Allemagne). Innombrables sont les ateliers de poteries ou les souffleries de verre (Murano) inscrits dans les guides touristiques.

## PRATIQUE

### → Y ALLER

Se rendre à Sarrebruck, d'où la gare de Völklingen est accessible en IC, ICE, et TGV en 10 minutes. Le musée de Völklingen est alors à trois minutes de marche. Facilités avec un ticket du SaarVV, valable dans toute la Sarre. [www.saarvv.de](http://www.saarvv.de)  
Alternative avec un bus au départ du Luxembourg: [www.cfl.lu](http://www.cfl.lu)

### → SÉJOURNER

Les offices du tourisme locaux sont de bon conseil pour une hôtellerie de charme à des tarifs attractifs. [www.voelklingen.de](http://www.voelklingen.de)

### → SE RENSEIGNER

[www.germany.travel/fr](http://www.germany.travel/fr), [voelklinger-huette.org/fr](http://voelklinger-huette.org/fr)

### → LIRE

Guide des sites industriels et techniques, Bertrand Labès (Payot).

### → INFOS

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)